SERMON,

prêché devant

L'Univerſité d'OXFORD.

Par le Jeu Jean Wesley A.M.

Traduit de l'ANGLOIS.

Imprimé à Londre par STRAHAN, MDCCLXXX.

C 1391.1.17*

HARVARD COLLEGE
SEP 4 1934
LIBRARY
Walker fund

By Charles Wesley

Ephéſiens, Chap. v. Ver. 14.

Réveille toi, toi qui dors, relève toi d'entre les Morts, & Chriſt t'éclairera.

EN diſcourant ſur ces Paroles, avec le ſecours du Seigneur, je tacherai,

Prémièrement, de faire voir la nature du ſommeil de ceux à qui elles ſont adreſſées.

En Second lieu, de preſſer l'exhortation qu'elles contiennent, *Réveille toi, Toi qui dors, & relève toi d'entre les Morts* ;

Et enfin, d'expliquer la promeſſe faite à ceux qui ſe réveillent et ſe relèvent, *Chriſt t'éclairera.*

I. 1. Et d'abord pour ce qui regarde la Nature du Sommeil dont parle l'Apôtre. Il eſt clair que par ce ſommeil il faut entendre l'état naturel de l'homme: Le profond ſommeil de l'ame, où le péché d'Adam a jetté tous ceux qui ſortent de ſes reins ; cette indolence, cette ſtupidité, cette léthargie, qui le rendent incapable de ſentir le triſte état dans le quel chaque homme vient au monde, et où il demeure juſqu' à ce que la voix de Dieu le réveille.

2. Et comme *ceux qui dorment, dorment pendant la nuit.* L'Etat de l'homme par Nature eſt un Etat de Ténèbres ; un Etat où *l'obſcurité couvre la terre, & d épaiſſes Ténèbres le Peuple.* Le pauvre Pecheur, quelques connoiſſances qu'il ait d'ailleurs, ne ſe connoit point lui même, juſqu'à ce qu'il ſoit réveillé: A cet égard *il ne ſçait rien encore de ce qu'il devroit ſçavoir.* Il ignore qu'il eſt un Eſprit tombé, dont l'unique occupation dans ce monde doit être de ſe relever de ſa chûte, et de regagner l'image de Dieu dans laquelle il a été créé. Il ne voit point *la néceſſité* de la ſeule *choſe néceſſaire,* de ce changement intérieur et

univerſel, de cette *naiſſance d'enhaut* que le Batême nous repréſente, et qui eſt le commencement de ce renouvellement entier, de cette *Sanctification* d'Eſprit, d'Ame, & de Corps *ſans la quelle nul ne verra le Seigneur*.

3. En proïe à mille maladies, il s'imagine joüir d'une ſanté parfaite : dans la misère et dans les fers, il rève qu'il eſt heureux et en liberté. Il dit, *Paix, Paix*, pendant que le Diable comme *un homme fort et armé* eſt en pleine poſſeſſion de ſon âme. Rien ne le frappe, rien ne le réveille : C'eſt en vain que *l'Enfer s'émeut pour aller au devant de lui à ſa venüe*. C'eſt en vain que l'abyme dont on ne revient jamais s'entrouvre pour l'engloutir, ſon repôs n'en eſt point interrompu : Un Feu eſt allume autour de lui, et il l'ignore ; un Feu le conſume, et il ne s'en met point en peine.

4. Par un homme *qui dort*, nous devons donc entendre (et plût à Dieu que nous l'entendiſſions tous) Un Pécheur qui eſt ſatisfait dans ſes Péchés, qui demeure content dans ſon état de Chûte, qui veut bien vivre et mourir ſans l'image de Dieu. —— Un homme qui ignore et ſa Maladie, et le ſeul remède qui peut le guérir : Un homme qui n'a jamais entendu la Voix de Dieu, *l'exhortant à ſe ſauver de la Colère à venir*, ou qui n'y a jamais fait une ſérieuſe attention : Un homme qui ne s'eſt jamais vû *en danger du Feu de la Géhenne*, et qui ne s'eſt jamais écrié dans l'amertume de ſon ame, *Que faut-il que je faſſe pour être ſauvé?*

5. Si ce Pécheur Endormi n'eſt pas extérieurement vicieux, ſon ſommeil en eſt d'ordinaire d'autant plus profond : Soit que Tiède Laodicéen, n'étant ni froid par ſes vices ni bouillant par ſes vertus, il mène une vie tranquile et régulière, ſe conforme aux règles de la bienveillance et de la raiſon, et faſſe conſciencieuſement profeſſion de la Religion de ſes pères : Ou ſoit que Zélé dans ſon Orthodoxie, *ſuivant la Secte la plus rigide de nôtre Religion, il mène la vie d'un Phariſien*, c'eſt à dire d'un homme qui (comme l'Ecriture nous l'apprend) *ſe juſtifie lui même*, d'un homme qui tâche *d'établir ſa propre Juſtice* comme le fondement de ſa réconciliation avec Dieu.

6. C'eſt

6. C'eſt lui qui *ayant l'apparence de la Piété, en renie la force*, et vraiſemblablement la décrie par tout où il la découvre, et ſe croit obligé de l'appeller Extravagance & Enthouſiaſme : Cependant pauvre malheureux qu'il eſt, dans ſon aveuglement il *rend grace à Dieu de ce qu'il n'eſt pas comme les autres hommes, Adultère, Injuſte, Raviſſeur* ; Non——il ne fait tort à perſonne. *Il jeune deux fois par ſemaine*, il obſerve les Ordonnances du Seigneur, on le voit conſtamment à l'Egliſe et à la Table ſacrée——Bien plus *Il donne la dîme de tout ce qu'il a* ; Il fait autant de bien qu'il peut ; *Touchant la Juſtice de la Loi* il eſt *ſans reproche*. Il ſeroit Pieux s'il avoit *la force de la Piété :* Il ne lui manque que l'Eſprit de la Religion pour être Religieux ; que l'Ame, que la Vie du Chriſtianiſme pour être Chrétien.

7. Mais né ſçavez vous pas que quoiqu'un *Tel Chrétien* ſoit en haute Eſtime parmi les Hommes, il eſt en abomination à l'Eternel ; Et que tous les maux dénoncés par le Fils de Dieu (qui eſt le même hier, aujourdui, et à jamais) contre *les Scribbes, les Phariſiens, les Hypocrites*, ſont dénoncés contre lui ? Il a *néttoié le dehors de la coupe & du plat*, mais le dedans eſt plein de toute impureté. *Il n'y a rien d'entier au dedans de* lui, ſon *intérieur n'eſt que méchanceté*. C'eſt avec raiſon que nôtre Seigneur le compare à *un Sépulchre blanchi, qui paroit beau au dehors, mais qui au dedans eſt plein d'oſſements de morts, & de toute ordure*. Ces *Os*, il eſt vrai, ne ſont plus *ſecs*, *Des Nerfs et de la Chair ont crû ſur eux, et de la peau les couvre*, mais *le ſouffle, l'Eſprit du* Dieu vivant *n'y eſt point encore :* Et *ſi quelqu'un n'a pas l'Eſprit de Chriſt, il n'eſt point à lui : Vous êtes à Chriſt ſi toutefois l'Eſprit de Dieu habite en vous :* Et s'il n'y habite pas, Dieu ſçait que *la mort* eſt encore vôtre partage.

8. Voilà pourquoi l'Apôtre ordonne au Pécheur endormi, non ſeulement de ſe *réveiller*, mais auſſi de ſe *relever d'entre les Morts :* En effet il eſt dans un Etat de *Mort* ſans le ſçavoir——Il eſt mort pour Dieu. *Il eſt mort dans ſes fautes et dans ſes péchés* ; car *l'affection*

de la chair c'eſt la Mort : Auſſi eſt-il écrit, *Par un ſeul homme le Péché eſt entré dans le monde, et par le péché la Mort, de ſorte que la mort a paſſé ſur tous les hommes,* non ſeulement la mort temporelle, mais auſſi la Mort Spirituelle et Eternelle. *Au jour que tu en mangeras,* dit Dieu à Adam, *tu mourras de Mort* ; non pas de Mort corporelle (à moins que ce ne fût en tant qu'il devint mortel) mais de Mort ſpirituelle : Tu perdras la Vie de ton Ame, Tu mourras par raport à Dieu ; Tu ſeras ſéparé de lui, qui eſt ta vraie Vie, et qui peut ſeul faire ton vrai bonheur.

9. C'eſt ainſi que fut d'abord rompue l'union vitale de nôtre Ame avec Dieu : C'eſt ainſi qu' *au milieu de nôtre vie* Naturelle, *nous ſommes* à préſent *dans la Mort* Spirituelle : Et nous y reſtons juſqu' à ce que le ſecond *Adam* devienne pour nous un Eſprit vivifiant ; juſqu' à ce qu'il réſuſcite les Morts, ceux qui ſont *morts dans le Péché* ; dans les Plaiſirs, les Richeſſes, ou les Honneurs. Mais avant qu'une âme morte puiſſe revivre, elle doit écouter, elle doit entendre *la Voix du Fils de Dieu :* Elle doit ſe reconnoître et ſe ſentir perdue : Elle doit recevoir ſentence de Mort en elle même : Le Pécheur, ainſi réveillé, ſçait qu' *il eſt Mort pendant qu'il vit* ; Mort par raport *à* toutes *les choſes de Dieu* ; et auſſi incapable de s'acquitter des devoirs d'un Chrétien *vivant à Dieu,* qu'un corps mort l'eſt de faire les Actions d'un homme vivant.

10. Auſſi l'Ecriture nous apprend-elle qu'un homme *mort dans le Péché* n'a pas *ſes ſens exercés à diſcerner le bien et le mal ſpirituel : Il a des yeux,* et *il ne voit pas ; il a des oreilles et il n'entend pas.* Il ne peut *gouter et voir combien le Seigneur eſt bon : Jamais il n'ouït la voix de Dieu, jamais il ne vit ſa reſſemblance,* et *ſes propres mains n'ont* point *touché la parole de Vie.* C'eſt en vain que le nom de Jéſus eſt *comme un parfum répandu :* c'eſt en vain que *tous ſes vêtements exhalent l'odeur de la Myrrhe de l'Aloës et de la Caſſe ;* Son ame qui dort dans la mort n'a point de ſentiment pour de tels objets, *ſon cœur dépourvu d'entendement* eſt trop endurci, pour qu'ils faſſent ſur lui la moindre impreſſion.

11. C'eſt

11. C'eſt ainſi que n'ayant point de Sens Spirituels, point de moyen de recevoir des connoiſſances et des ſenſations Spirituelles, il n'eſt qu'un *homme Animal, il ne comprend point les choſes de l'Eſprit de Dieu,* et il eſt ſi loin de les recevoir *qu'elles lui ſont folie,* ainſi que tout ce qui ſe diſcerne ſpirituellement. Il n'eſt pas même content de n'en avoir aucune connoiſſance, il en nïe juſqu'à l'exiſtence, et toute ſenſation Spirituelle eſt pour lui l'excès de la Folie : Il s'écrie avec Nicodème, *Comment peuvent ſe faire ces choſes?* Comment un homme peut-il ſçavoir qu'il eſt *Vivant à Dieu?* Tout comme vous ſçavez que vôtre corps eſt actuellement vivant. La Foi eſt la vie de l'ame, et ſi cette vie demeure en vous, vous ne manquez pas de marques qui *vous* le démontrent *à vous même :* Cette *divine Conviction,* cette *démonſtration des choſes qu'on ne voit point,* ce *Témoignage de l'Eſprit de Dieu,* qui ſont l'Eſſence de la vraie Foi, ont plus de force et de poids pour vous que le conſentement unanime de dix mille témoins humains.

12. Si cet Eſprit de Dieu ne rend donc pas actuellement *Témoignage avec ton Eſprit, que tu* es *un Enfant de Dieu;* O puiſſe-t-il te convaincre, Pauvre Pécheur endormi, par ſa démonſtration et par ſon pouvoir, que tu es encore un Enfant du Démon! Puiſſe-t-il pendant que je prophétiſe cauſer *un Son et un mouvement parmi ces os ſecs!* Puiſſent *ces os s'approcher les uns des autres!* Et alors *O Eſprit viens des quatre vents, et ſouffle ſur ces tués afin qu'ils revivent!* Vous cependant *n'endurciſſez pas vos cœurs,* et ne *réſiſtez* pas *au St. Eſprit,* qui *vient* à cette heurs vous *convaincre de péché parce que vous ne croiez pas au nom du Fils unique de Dieu.*

II.) 1. C'eſt pourquoi, *Réveille toi, Toi qui dors, et te relève d'entre les morts.* Dieu te parle à préſent par ma bouche, Eſprit tombé, et t'ordonne de te connoître toi-même, quel eſt ton Etat réel, et ce que tu as à faire ſur cette terre. *A quoi ſonges tu Dormeur? Lève toi, crie à ton Dieu, il penſera peut-être à Toi et tu ne périras point*—Une affreuſe tempête s'élève autour

tour de toi, dèja tu t'enfonces dans le gouffre de la Perdition ; dèja l'abyme des jugements de Dieu s'entrouvre pour t'engloutir : Veux-tu n'y pas périr pour jamais, jette t'y toi-même à l'inſtant ; *Juge toi toi-même*, et tu ne ſeras point jugé par le Seigneur.

2. Réveille toi, réveille toi ! Lève toi ſur le champ, de peur que *le Seigneur ne te faſſe boire de la coupe de ſa fureur : Excite toi à venir à l'Eternel, l'Eternel ta Juſtice, Puiſſant pour ſauver ! Secoüe toi, et ſors de la pouſſiére.* Que les menaces de Dieu, comme un tremblement de terre, te ſecoüent, et te tirent de ta léthargie ! Réveille toi, te dis je, crie avec le Géolier tremblant, *Que faut-il que je faſſe pour être ſauvé ?* Et ne donne aucun repôs à ton ame juſqu' à ce que tu croïes au Seigneur Jeſus, d'une *Foi qui ſoit le Don de Dieu, par l'opération de ſon Eſprit.*

3. M'adreſſé-je à quelqu'un parmi vous plus particulièrement qu'aux autres ; C'eſt à toi qui t'imagines que cette exhortation ne te regarde point. *J'ai une commiſſion pour toi de la part de l'Eternel :* En ſon nom je te ſomme de te *ſauver de la Colère à venir.* Ame irrégénérée ! Voi le portrait de ton Etat dans St. Pierre condamné, chargé d'une double chaine, et couché entre deux ſoldats, dans un noir cachot. La priſon eſt dèja environnée de gardes : Dèja la nuit eſt avancée, et va faire place au matin fixé pour ton ſupplice : Et dans ces affreuſes circonſtances, tu dors d'un profond ſommeil ; tu dors entre les bras du Démon ; tu dors ſur le bord du précipice ; Que dis-je tu dors dans la Gueule entrouverte de l'abyme de tous les jugemens d'un Dieu vengeur.

4. O Puiſſe *l'Ange du Seigneur s'approcher de* toi, et une *lumière briller dans ta Priſon !* Puiſſes-tu ſentir le coupe d'une main Céleſte, puiſſe cette main te relever, pendant que ces mots frappent tes oreilles ! *Lève toi promptement, Ceins toi, et chauſſe tes Souliers. Jette ta robe ſur toi et ſui moi.*

5. Réveille toi, Eſprit immortel, et ne rève plus à un bonheur terreſtre : Dieu ne t'a-t-il pas creé pour lui-

lui-même? Tu ne peux donc trouver ton repôs et ta félicité qu'en lui ſeul : Retourne, ame errante et inquiete, Revole à ton Dieu, rentre dans l'Arche. Ce Monde n'eſt point ta Patrie, pourquoi tâcherois tu de t'y fixer. Etranger et voïageur ſur cette Terre, Créature d'un jour, Songe que tu t'élances dans un Monde où ton Sort va être décidé pour jamais. Ne perds pas de tems : l'Eternité arrive. L'Eternité dépend de ce moment. Une Eternité de bonheur, ou une Eternité de miſère.

6. Quel eſt l'état de ton ame? Si Dieu te la redemandoit pendant que je parle, ſerois-tu prêt pour la Mort, prêt pour le Jugement? Pourrois-tu ſoutenir les regards de celui *dont les yeux ſont trop purs pour voir le mal?* As-tu les diſpoſitions requiſes pour *être rendu participant de l'héritage des Saints dans la lumiere?* As-tu *combattu le bon combat & gardé la Foi?* As-tu acquis *la choſe néceſſaire?* As-tu recouvré l'image de Dieu *en Juſtice et en vraie Sainteté?* T'es-tu *dépouillé du vieil homme*, Es-tu *couvert du nouvel Homme?* Es-tu *revêtu du Seigneur Jeſus Chriſt?*

7. As-tu de l'huile dans ta lampe? La Grace de Dieu dans ton cœur? Aimes-tu le Seigneur ton Dieu *de tout ton cœur, de toute ton Ame, de toute ta penſée et de toute ta force?* Eſt-ce que *cet Eſprit qui étoit en Jeſus eſt auſſi en toi?* Es-tu un vrai Chrétien? C'eſt à dire *une nouvelle Créature? Les choſes vieilles ſont elles paſſées, toutes choſes ſont-elles devenües nouvelles?*

8. Es-tu rendu *participant de la Nature Divine? Ne ſçais-tu pas que Chriſt eſt en toi, à moins que tu ne ſois reprouvé?* Ne ſçais-tu pas que *Dieu demeure en toi, et toi en lui, par ſon Eſprit qu'il t'a donné?* Ne ſçais-tu pas *que ton corps eſt le Temple du St. Eſprit que tu as de Dieu?* As-tu *le Témoignage de Dieu au dedans de toi-meme? Les arrhes de ton héritage?* Es-tu *ſcellé du St. Eſprit de la promeſſe pour le jour de la Rédemption? As-tu reçu le St. Eſprit?*——Ou recules-tu à cette queſtion, *ne ſçachant pas par expérience s'il y a un St. Eſprit?*

9. Si tu en es ſcandaliſé ſois aſſûré que tu n'es pas Chrétien, et que tu n'as pas même envie de le devenir.

nir. Il y a plus, juſqu'à tes dévotions tout en toi eſt Péché, et tu t'es hautement moqué de Dieu ce jour même, en lui demandant *l'inſpiration de ſon St. Eſprit*, dans le temps que tu croiois qu'il eſt impoſſible de la recevoir.

10. Cependant appuié ſur l'autorité de la Parole de Dieu, et ſur celle de nôtre Egliſe ; je répette la queſtion : *As tu reçu le St. Eſprit ?* Si tu ne l'as pas reçu, tu n'es pas encore Chrétien, car un Chrétien eſt un homme *oint de l'Eſprit de Dieu et de Force.* Tu n'as point encore *la Religion pure et ſans tache*——Sçais-tu même ce que c'eſt que la Religion ? Sçais tu que c'eſt la Vie de Dieu dans l'ame de l'homme ; Vie qui le rend *participant de la Nature divine ?* Sçais-tu que c'eſt *Chriſt formé dans le cœur, Chriſt en toi l'Eſpérance de la gloire ?* Le bonheur et la Sainteté, l'avantgoût de la félicité céleſte : Le *Roiaume qui n'eſt ni viande ni breuvage*, ni quoi que ce ſoit d'extérieur, *mais Juſtice et paix & joïe dans le St. Eſprit ?* Un Roiaume éternel établi dans ton ame, une *Paix de Dieu qui paſſe tout entendement ; Une joïe inénarrable & glorieuſe ?*

11. Sçais tu qu'*en Jeſus Chriſt, ni la circonciſion ni le prépuce ne ſervent de rien, mais la Foi opérante par la charité, et une nouvelle Création ?* Vois-tu la néceſſité de ce renouvellement intérieur, de cette Naiſſance ſpirituelle, de cette Vie *d'entre les morts ?* De cette *pureté de cœur* requiſe pour habiter avec Dieu ? Es tu entièrement convaincu que ſans la ſanctification de ton âme, de ton corps, & de ton Eſprit, tu ne verras jamais le Seigneur ? *Travailles-tu* à cette Sanctification, et *à ton Salut avec crainte & tremblement ? Apportes tu toute diligence à rendre ta vocation & ton élection ſure ? T'éfforces tu d'entrer par la porte étroite ?* L'interêt de ton ame te touche-t-il réellement ? Et peux-tu dire à celui qui ſonde les cœurs : *O Eternel, c'eſt toi qui cherche mon ame ! Seigneur, tu ſçais toutes choſes, tu ſçais que* je voudrois t'*aimer !*

12. Tu Eſpères d'être ſauvé—mais quelle *raiſon peux tu rendre de l'Eſpérance qui eſt en toi ?* Eſt-ce parce que tu n'as point fait de mal ? Ou parce que tu as fait beaucoup de bien ? Ou parce que tu n'es *pas comme les autres hommes ?* Mais juſte ou ſage ; ſavant ou extérieurement

rieurement vertueux ? Aïant une bonne réputation, & l'éſtime de tous ceux qui te connoiſſent ? Hélas tous ces avantages ne te procureront jamais la faveur de Dieu ; ils ſont à ſes yeux plus legers que la vanité même. Connois-tu *celui qu'il a envoié, Jeſus Chriſt ?* As-tu appris que *par Grace nous ſommes ſauvés par la Foi, et cela non point de nous mêmes, c'eſt le Don de Dieu : Non point par les œuvres de peur que quelqu'un ne s'en glorifie.* Toute ton Eſpérance eſt-elle fondée ſur cette vérité ſacrée : *Jeſus Chriſt eſt venu au monde pour ſauver les Pécheurs ?* As-tu-jamais compris le ſens de ces paroles du Sauveur des hommes, *Je ne ſuis pas venu pour appeller les juſtes, mais les pécheurs à la repentance? Je ne ſuis envoié qu'aux brebis perdues ?* Es-tu, (que celui qui l'entend le comprenne !) Es-tu Perdu, Mort ? *Deja Condamné ?* Sçais-tu ce que tu mérites ? Sens-tu tes beſoins ? Es-tu *pauvre en Eſprit ?* Cherches-tu ton Dieu avec larmes, refuſant d'être conſolé ? L'Enfant Prodigue eſt-il *rentré en lui-même* et ſe reſout-il a être regardé comme *hors de ſens* par ceux qui ſe nouriſſent, encore des gouſſes qu'il a laiſſé ? As-tu formé le deſſein *de vivre ſuivant la piété en Jeſus Chriſt*, à quel prix que ce ſoit ? Et *ſouffres-tu perſécution* en conſéquence ? *Les hommes diſent ils toute ſorte de mal de toi fauſſement à cauſe du fils de l'homme ?*

13. O puiſſiez vous, à toutes ces queſtions, entendre la voix qui réveille les morts, et ſentir le marteau de la parole *qui briſe les rochers en piéces ! Si vous entendez aujourdui ſa voix, pendant qu'aujourdui dure encore, n'endurciſſez pas vos cœurs. Réveille toi maintenant,* Toi qui dors dans la Mort ſpirituelle, de peur que tu ne tombes dans le ſommeil de la Mort Eternelle. *Sui Jeſus* et *laiſſe les morts enſévelir leurs morts. Sauve toi de cette génération perverſe. Sors du milieu d'eux, et ſois ſeparé : ne touche rien d'impur, et le Seigneur te recevra ; Chriſt te donnera ſa lumière.*

III.) 1. Je paſſe enfin à l'explication de cette glorieuſe promeſſe. Quelle ſource de conſolation ne renferme-t-elle pas ? Quoi ! Qui que tu ſois qui obéis à ſa voix, tu ne peux pas en vain chercher ſa Face. Si à cette heure tu re *réveilles* & te *relèves d'entre les morts,*

morts, Il s'eſt engagé à te donner ſa lumière. *Le Seigneur te donnera ſa Grace et ſa Gloire*; La *lumière* de ſa *grace* ici bas, et la *lumière* de ſa *gloire* quand tu recevras une *couronne qui ne ſe flétrira jamais. Ta Lumière éclatera comme l'Aurore, et tes ténèbres comme le jour en plein midi. Dieu qui commanda à la lumière de briller dans les Ténèbres, brillera dans ton cœur, pour te donner la connoiſſance de la Gloire de Dieu dans la Face de Jeſus Chriſt. Sur ceux qui craignent le Seigneur ſe lèvera le Soleil de Juſtice, portant le ſalut ſur ſes ailes.* Et *dans ce Jour là, on te dira, Lève toi, brille, car ta lumière eſt venue et la gloire de l'Eternel s'eſt levée ſur toi.* Car *Chriſt* ſe *réveillera en Toi*; Et *il eſt la vraie Lumière.*

2. Dieu eſt *Lumière*, et il ſe donnera lui-méme à tous, les Pécheurs réveillés qui ſoupirent pour la clarté de ſa Face: Alors & alors ſeulement, tu ſeras *le Temple du Dieu* vivant, et *Chriſt habitera dans ton cœur par la Foi:* alors étant *enraciné et affermi dans l'amour, tu pourras comprendre avec tous les Saints, quelle eſt la largeur et la longueur, la profondeur & la hauteur de cet amour de Chriſt qui ſurpaſſe ta connoiſſance, afin que tu puiſſes être rempli de toute la plènitude de Dieu.*

3. Voilà vôtre vocation, mes Frères. Nous ſommes appellés à être *une habitation de Dieu par ſon Eſprit*; Et par cet Eſprit habitant en nous *à être Saints* ſur la terre, & *participants de l'héritage des Sts. dans la Lumière.* Telle eſt *l'excellente grandeur des promeſſes qui nous ſont données*, actuellement *données* à nous qui croions. Car par la Foi *nous recevons, non l'Eſprit du Monde, mais l'Eſprit qui eſt de Dieu* (toutes les promeſſes en une) *pour que nous puiſſions connoitre ce qui nous eſt gratuitement donné de Dieu.*

4. L'Eſprit de Chriſt eſt ce don inénarrable de Dieu qu'il a promis à l'homme, en divers tems et en pluſieurs manières, et qu'il a pleinement répandu depuis que Chriſt a été glorifié: accompliſſant ainſi *la promeſſe faite aux Pères: Je mettrai mon Eſprit au dedans de vous, et je vous ferai marcher dans mes Statuts*. Je verſerai mon Eſprit ſur ta ſemence, et ma bénédiction ſur ta poſtérité§.*

* Ezech. xxxvi. 27. § Eſ. xliv. 3.

5. Tous

5. Tous tant que vous êtes, vous pouvez devenir des Témoins vivants de ces choſes : de la rémiſſion des péchés, et du Don *du St. Eſprit : Si tu peux croire, tout eſt poſſible à celui qui croit. Qui craint l'Eternel parmi vous, et cependant marche dans les ténèbres, et n'a point de Lumière ?* Je te demande au nom de Jeſus, Crois-tu que *ſon bras ne'ſt point racourci ?* Qu'il eſt toujours *Puiſſant pour ſauver ? Qu'il eſt le même hier, aujourdui, et à jamais ? Qu'il a* actuellement *le pouvoir de pardonner les Péchés ſur la terre ? Mon fils, aïe bon courage, tes péchés te ſont pardonnés :* Dieu pour l'amour de Chriſt t'a pardonné. Reçoi ceci, *non comme la parole des hommes, mais comme celle de Dieu, ainſi qu'elle l'eſt véritablement* ; et tu es *juſtifié gratuitement par la foi.* Et par cette même foi, cette *Foi qui eſt en Jeſus,* tu ſeras auſſi ſanctifié, et tu mettras ton ſceau à cette grande vérité, que *Dieu nous a donné la vie éternelle,* & que *cette vie eſt en ſon Fils.*

6. Hommes & Frères, permettez moi de vous parler librement, & *ſouffrez la parole d'exhortation,* quoi qu'elle vous ſoit adreſſée par un des moins éſtimés dans l'Égliſe. Vôtre conſcience vous rend témoignage par le St. Eſprit que ces choſes ſont ainſi, *s'il eſt vrai que vous aïez goûté que le Seigneur eſt bon. C'eſt ici la vie éternelle de connoitre le ſeul vrai Dieu, et Jeſus Chriſt qu'il a envoié :* Et cette connoiſſance expérimentale eſt ſeule l'ame du Chriſtianiſme. Celui qui a reçu l'Eſprit de Chriſt eſt Chrétien ; celui qui ne l'a pas reçu n'eſt pas Chrétien. Et il eſt impoſſible de l'avoir reçu ſans le ſçavoir, car *en ce jour là vous connoitrez que je ſuis en mon Père et vous en moi, & moi en vous* ; l'ar *cet Eſprit de vérité que le monde ne peut point recevoir, parce qu'il ne le voit point, et qu'il ne le connoit point ; mais vous le connoiſſez, car il demeure avec vous, & il ſera en vous.*

7. *Le Monde ne* peut *le recevoir,* car il rejette la promeſſe du Père avec mépris ; et ſouvent avec des blaſphèmes. Mais *tout Eſprit qui ne confeſſe pas Jeſus* (dans cette Doctrine) *n'eſt pas de Dieu* ; car tel eſt Eſprit de *l'Antechriſt, du quel vous avez oüi dire qu'il viendra, & il eſt même deja maintenant au monde.* Tout homme qui nie l'Inſpiration du St. Eſprit ; Tout homme qui dit

que l'Eſprit de Dieu *habitant dans nos cœurs*, n'eſt pas le partage de chaque fidèle, la bénédiction que nous procure l'Evangile, le Don inénarrable, la Promeſſe univerſelle, la marque du vrai Chrétien, ſe montre par cela même un Antechriſt, & ſappe ouvertement la Doctrine fondamentale du Chriſtianiſme.

8. C'eſt en vain qu'on tâche de pallier une telle audace, en diſant; " Nous ne nions point l'aſſiſtance de " l'Eſprit de Dieu, mais ſeulement cette inſpiration, " cette manière de recevoir le St. Eſprit & de le *ſentir :* " Nous croions comme vous la Doctrine du St. " Eſprit, et de ſon influence, Mais qu'il nous *pouſſe*, " qu'on puiſſe le *ſentir*, et en être *rempli*, c'eſt ce que " la ſaine Religion n'admettra jamais." Mais en niant ce ſeul article vous niez toute l'Ecriture, & vous rejettez à la fois la Vérité, la promeſſe, & le témoignage de Dieu.

9. Nôtre Egliſe, dans ſon excellente Liturgie, ne fait point ces diſtinctions diaboliques : Elle parle ouvertement de * *ſentir l'Eſprit de Chriſt* ; d'être † *pouſſé par le St. Eſprit*, de ſcavoir et de ‡ *ſentir qu'il n'y a point d'autre nom que celui de Jeſus* par le quel nous puiſſions être ſauvés. Elle nous ordonne de prier pour ‖ *l'inſpiration du St. Eſprit*, et de demander § *d'être remplis du St. Eſprit :* bien plus, tous ceux qui ſont ordonnés Prêtres dans ſon ſein, font profeſſion de *recevoir le St. Eſprit par l'impoſition des mains*, de ſorte que nier une de ces propoſitions c'eſt en effet renoncer à l'Egliſe Anglicanne auſſi bien qu'à toute la révélation Chrétienne.

10. Mais puiſque la Sageſſe de Dieu a toujours été folie aux hommes, eſt-il ſurprenant que le grand myſtére de l'Evangile ſoit de nos jours *caché aux Sages & aux Entendus* comme il l'étoit autrefois ? Eſt-il ſurprenant qu'il ſoit nié, rejetté et tourné en ridicule comme le plus haut point de l'extravagance ; et faut-il s'étonner de ce

* 17e. Article. † Office pour la conſécration des Prêtres.
‡ Viſite des maladies. ‖ Collecte avant la Communion.
§ Ordre de la Confirmation. Collecte du jour de St. Etienne.

que

que tous ceux qui ont aſſéz de courage pour le confeſſer, ſont par tout traités de Fous et d'Enthouſiaſtes? C'eſt ici cette *Apoſtaſie* générale qui devoit arriver, et qui inonde à préſent le monde Chrétien. *Courez ça et là par les ruës de Jéruſalem, et voiez ſi vous y trouverez un homme*; un homme qui *aime le Seigneur ſon Dieu de tout ſon cœur*, et qui le ſerve de toute ſa force? Au contraire, la terre qui nous porte(pour ne pas aller plus loin) ne gémit-elle pas ſous le poids de nos iniquités? Quelles abominations ne ſe commettent pas chaque jour au milieu de nous, trop ſouvent même avec impunité par ceux qui péchent *à main forte et à bras étendu, et qui ſe font gloire de leur honte?* Qui peut conter les Jurements, les Imprécations, les Blaſphèmes, les Menſonges, les Médiſances, les Calomnies; Qui peut décrire l'Irréligion, la Profanation du Jour du Dimanche, la Gloutonnerie, l'Yvrognerie, la Vengeance, les Adultères, les Paillardiſes, les différents actes d'impureté, les Fraudes, les Injuſtices, les Extorſions qui couvrent ce roïaume comme un déluge?

11. Et même parmi ceux qui ſont exempts de ces péchés criants; Combien voit-on de vices qui ne ſont guères meins odieux aux yeux de l'Eternel: Que d'emportement et d'orgueil! Que de pareſſe et d'indolence! Que de molleſſe et de ſenſualité! Que de vanité et d'attachement aux plaiſirs! Que d'avarice et d'ambition; Que de ſoif pour les louanges, d'amour du monde, de crainte des hommes! Cependant où trouve-t-on la vrai Piété! Où ſont ceux qui aiment Dieu, et leur prochain, comme l'Evangile commande? Ici vous voiez ceux qui n'ont pas ſeulement *l'apparence de la religion*; Là ceux qui n'en ont que l'apparence ſeule: Ici eſt le Sépulchre ouvert, Là *le Sépulcre blanchi*; de ſorte que quiconque ſe donneroit la peine d'examiner une aſſemblée de gens (et il eſt à craindre qu'on n'en puiſſe pas même excepter celles qu'on voit dans nos Egliſes) découvriroit aiſément, que *les uns* ſon *Sadducéens & les autres Phariſiens:* Les uns ne s'embaraſſants preſque pas plus de la Religion, que s'il n'y avoit ni réſurrection, ni Ange, ni Eſprit; Et les autres la faiſant conſiſter

dans une vaine forme, un miſérable cercle de devoirs extérieurs, où l'on ne découvre ni vraie Foi, ni amour de Dieu, ni *joie dans le St. Eſprit.*

12. Mes Freres. plût à Dieu que cette accuſation ne nous regardât pas, Nous qui ſommes ici aſſemblés. *Mon deſir et ma priere à Dieu pour vous, ſont que vous ſoiez ſauvés* de ce déluge d'iniquité et d'irréligion, et que ſes flots orgueilleux s'arrêtent avant que de vous entrainer dans l'impiété générale. Mais en vérité, eſt-ce là le cas? Dieu ſçait le contraire, et nos conſciences le ſçavent auſſi. Non, nous ne ſommes pas exempts de la corruption générale. Souillés auſſi, et abominables, nous ſommes forcés d'avouer, qu'il en eſt peu parmi nous qui *aïent de l'intelligence,* peu qui *adorent Dieu en Eſprit & en Vérité. Auſſi bien que les autres nous ſommes une Génération qui n'eſt pas droite de cœur, et dont l'eſprit ne s'attache pas ſincèrement à l'Eternel.* Il nous a établis, il eſt vrai, pour être *le ſel de la terre, mais ſi le ſel a perdu ſa ſaveur, il ne vaut plus rien que pour être jetté dehors, et foulé aux pieds des hommes.*

13. Et *ne vous viſiterai-je pas pour ces choſes, dit l'Eternel? Mon ame ne ſe vengera-t-elle pas de cette Nation?* Dieu ne vaut-il pas dire au glaive; *Glaive, paſſe par ce Païs,* et que ces plaines ſoïent couvertes de ſang! Il nous a donné il eſt vrai un plus long eſpace de temps pour nous repentir, ſa patience nous a encore protégé cette année; Mais cependant ſon tonnèrre parle, ſon tonnèrre gronde toujours; De tous côtés ſes jugements ſe font ſentir ſur la terre, et le plus affreux de tous ſemble pendre ſur nos têtes: Combien de raiſons n'avons nous pas de craindre que le Seigneur ne *vienne à nous promptement,* et *n'ôte nôtre chandelier de ſa place,* ſi nous refuſons encore de *nous repentir & de faire nos prémiéres œuvres*; Si nous nous obſtinons à ne pas revenir aux prémiers principes de la Reformation, à la vérité et à la ſimplicité de l'Evangile: Hélas peut-être réſiſtons nous au dernier effort que la Grace fait pour nous ſauver, peut-être même avons nous mis le comble à nos iniquités en *rejettant le conſeil de Dieu contre nous-mêmes* & en chaſſant ſes Serviteurs.

14. O Dieu, dans ta colère ſouviens toi de ta Miſéricorde, et ſois glorifié par nôtre reformation plûtôt que par nôtre deſtruction. Puiſſions nous *écouter la Verge & celui qui la dirige!* Et maintenant que *tes fléaux ſe promènent ſur la Terre*, puiſſent *les habitans du Monde apprendre la Juſtice!*

15. Mes Freres, il eſt tems de nous réveiller ſi nous voulons le faire avant que *la grande Trompette de l'Eternel ſonne*, et que ſes jugemens qui grondent au loin fondent ſur nos têtes. O puiſſions nous *voir les choſes qui appartiennent à notre paix, avant qu'elles ſoient cachées loin de nos yeux! Convertis nous, bon Dieu, et ne ſois plus irrité contre nous. O Eternel, regarde des Cieux, conſidère & viſite cette Vigne*; & fais nous connoitre *le temps de nôtre viſitation. Viens à notre ſecours, O Dieu de nôtre Salut, pour la gloire de ton nom*; *O délivre nous et ſois nous propice pour l'amour de tes compaſſions, Et nous ne n'us éloignerons plus de toi. O fais que nous vivions et nous invoquerons ton St. Nom. Convertis nous, O Eternel Dieu des armées*, fais *nous voir la lumière de ta face, et nous ſerons guéris.*

Maintenant à celui qui peut faire infiniment plus pour nous, que nous ne pouvons eſpérer ou penſer, ſuivant le pouvoir qui opère en nous, à lui ſoit gloire dans l'Egliſe par Jeſus Chriſt, aux ſiècles des ſiècles, Amen.

F I N I S.

A SERIOUS

ADDRESS

TO THE

PEOPLE

OF THE

Church of *ENGLAND.*

IN SOME

Obſervations upon their own Catechiſm. Tenderly recommended to their Conſideration.

Quakers —

By *JOHN JEFFRYS.*

To which are prefixed,

Some Paſſages of his Life, written by himſelf.

DUBLIN:

Printed by *Iſaac Jackſon*, at the *Globe* in *Meath-ſtreet.* MDCCXXXIX.

1739